

LUDOVIC MISSIHOUN

Enfant-soleil de Montréal



Ludovic, 5 ans, est enjoué, espiègle et se réveille toujours de bonne humeur.

Quand il va à l'hôpital, il reste tranquille et collabore bien, même s'il déteste les prises de sang. Il aime faire des blagues, s'amuser avec ses amis et recevoir de la visite à la maison. Il joue au soccer l'été et il commence le golf en imitant papa et maman. Il aime bien le tennis, le ping-pong, le baby-foot et jouer à des jeux de société en famille.



« À mon huitième mois de grossesse, nous avons découvert, mon mari et moi, que nous étions porteurs du gène de l'anémie falciforme. Le médecin nous a expliqué qu'il y avait seulement 25 % de risque que notre enfant développe la maladie. Malgré notre optimisme, à la naissance de Ludovic les résultats sanguins nous ont confirmé qu'il était atteint de la maladie. Ce verdict nous a atterrés. »

« Ludovic souffre d'une maladie qui atteint les globules rouges de son sang. En l'absence d'oxygène, ils deviennent rigides et en forme de croissant. Ils bouchent les petits vaisseaux sanguins dans tout son corps, provoquant des crises de douleur principalement dans les membres inférieurs, le dos et le ventre. Ludovic risque donc des accidents cérébrovasculaires (ACV), et son système immunitaire est vulnérable aux infections. Il est en constante anémie parce que ses globules rouges se détruisent trop rapidement. La maladie est progressive et peut causer des dommages à tous ses organes, dont ses organes vitaux. »

« La maladie est très imprévisible et lui occasionne des crises subites de douleur très intense. Lorsque ça se produit, nous devons d'abord le soulager à la maison avec des médicaments. Ensuite, nous devons attendre de voir si ça passe. C'est terrible parce que pendant tout ce temps, il endure le mal qui le ronge et il se tord de douleur sous nos yeux impuissants. Il a trop de mal pour manger, il ne supporte pas d'être touché et il arrive à peine à dormir. Tout ça est très frustrant. Lorsqu'il se calme, il se blottit contre moi. »

« Malgré nos tentatives, lorsque la douleur persiste, c'est l'hôpital. Les médecins peuvent lui donner de la morphine pour le soulager et, en dernier recours, lui faire une transfusion de sang. Idéalement, le sang doit provenir du même groupe ethnique pour faciliter la compatibilité. Lorsqu'on voit Ludovic se réjouir de la vie et profiter de chaque moment, il nous rappelle le privilège que représente la santé, si souvent tenue pour acquise. Nous serons tous un jour appelés à dépasser nos limites, comme il le fait tous les jours. Merci à Opération Enfant Soleil de prendre soin de nous. »

Marika Mouscardy
Maman de Ludovic